

CEYZÉRIAT

Ain profession sports et culture tire les leçons de la crise sanitaire

Après une année compliquée, Ain profession sport et culture mise sur la formation pour assurer l'avenir et retrouver une activité pérenne pour ses intervenants. Forte de 354 structures, elle est devenue un acteur majeur du soutien au monde associatif aindinois par la mise à disposition de personnel.

Basée à Ceyzériat, l'association Ain profession sport et culture (APSC) déploie un projet associatif ambitieux qui comporte de multiples missions, dont le développement des métiers du sport et de l'animation, auprès de nombreuses structures du département.

Grâce à sa forte réactivité et à son dynamisme, elle est devenue un partenaire important sur le territoire et ses compétences sont aujourd'hui largement reconnues par les différents utilisateurs, dont le nombre ne cesse de progresser d'année en année.

Répartie de manière homogène sur tout le département de l'Ain, l'association a construit un important réseau composé de 354 structures adhérentes (associations sportives, centres de loisirs, collectivités territoriales...) qui font appel



Après une année difficile, le président Michel Badet mise sur la formation et de retrouver une activité pérenne des intervenants de l'association Ain profession sport et culture. Photo Progrès/Mario MOLARD

à ses services, que ce soit pour de la mise à disposition de personnels compétents, de la gestion des paies (5 281 fiches de paie à l'année), la mutualisation de services civiques, la formation des demandeurs d'em-

ploi et des bénévoles et l'accès à un centre de ressources humaines. Après une année 2020 inédite, l'association Ain profession sport et culture, présidée par Michel Badet, a tenu son assemblée générale, à la

salle Bouvard de Ceyzériat, en revenant sur le contexte particulier vécu par la ; population française et pour réinventer un mode de fonctionnement qui implique de s'adapter aux préconisations sanitaires

publiées par le gouvernement.

La crainte de perdre des licenciés, des bénévoles

« Malgré le soutien financier du gouvernement, il reste de nombreuses cicatrices plus ou moins grandes dans nos associations. C'est la perte de licenciés, de bénévoles et des pertes financières suite à la diminution des recettes avec l'annulation des manifestations. Tout cela risque d'entraîner des suppressions d'emplois et si une relance est au rendez-vous, on risque de manquer de salariés qualifiés car, comme dans la restauration, certains ont changé d'orientation professionnelle privilégiant la vie de famille avec des week-ends retrouvés », concluait Michel Badet.

C'est sur ces principes qu'APSC forge son avenir. L'objectif est bien de retrouver une activité pérenne pour les intervenants dans une reprise des activités du monde associatif, et de reprendre des projets de formation et d'insertion afin de reconstituer un vivier de jeunes qualifiés aux métiers du sport et du loisir. Une vocation qui, depuis 1996, a fait de APSC un acteur majeur du monde associatif aindinois.

**De notre correspondant,
Mario MOLARD**